

Sébastien Ronsse

La démarche

Nombreux sont les auteurs à s'emparer du paysage comme matière de création du figuratif à l'abstraction. En ce qui le concerne, Sébastien Ronsse s'intéresse à l'interaction entre le milieu naturel et l'activité humaine.

Le paysage est façonné par l'humain de manière séculaire. Et pourtant les révolutions industrielles ont modifié radicalement notre façon de vivre et notre "compétence d'édifier" (1). La modernité a créé une nouvelle vision et avec elle une nouvelle échelle du paysage : voies de transport, usines, habitat, villes. Le bâtiment industriel en est devenu l'emblème et une représentation de cette époque. Avec la mondialisation, une mutation paysagère s'opère à nouveau et les anciennes industries laissent des traces. Ces traces sous forme de friches amènent le photographe à questionner la place de ce paysage industriel révolu dans notre société ?

Sébastien Ronsse observe cela aujourd'hui avec une certaine rigueur : des cartes pour lire la topographie, des recueils d'histoires d'individus, des repérages in situ sur les conditions naturelles, des prises de vues avec cadrages, lumière et composition prédéterminés comme un point de départ pour "contextualiser l'architecture jusqu'à en faire une sculpture anonyme" (2).

Ces sites industriels l'invitent à un temps de réflexion et de création autour de leur architecture, de leur histoire ou de leur flore comme on peut le percevoir dans ses séries Impressions. Ce travail se veut le révélateur d'un patrimoine parfois inaperçu ou ignoré. Il interroge ainsi le support de la photographie en utilisant du papier fabriqué par ses soins. L'auteur photographe y mêle composition photographique et matériau pour créer une image industrielle enrichie d'une valeur artistique comme une référence à Impression, soleil levant (3) ou au mouvement pictorialiste.

Sébastien Ronsse utilise cette matière visuelle pour créer des narrations paysagères photographiques comme dans sa série Chronique qui assemble photographies sur papier et textes autobiographiques. La fabrication des supports transforme la photographie en un objet esthétique à part entière. Il intervient autant sur la photographie que sur le lieu, pour inventer un présent photographique à ces sujets industriels, traces paysagères du passé. Ce présent visible dans ses Photo-Actions, interventions (4) photographiques, répond à son "vouloir artistique" (5). L'usine et le paysage industriel deviennent en définitive, une expérience esthétique.

(1) Françoise Choay, L'allégorie du Patrimoine, 1992, Éditions du Seuil

(2) Référence à l'École de Dusseldorf, Hilla et Bernd Becher

(3) Huile sur toile de Claude Monet, 1872

(4) Inspirées des interventions d'Ernest Pignon Ernest

(5) Alois Riegl définit le "Kunstwollen" comme "l'ensemble ou l'unité des forces créatrices trouvant leur expression dans l'oeuvre d'art et l'organisant du dedans, pour la forme comme pour le fond". L'industrie d'art romaine tardive - 1901